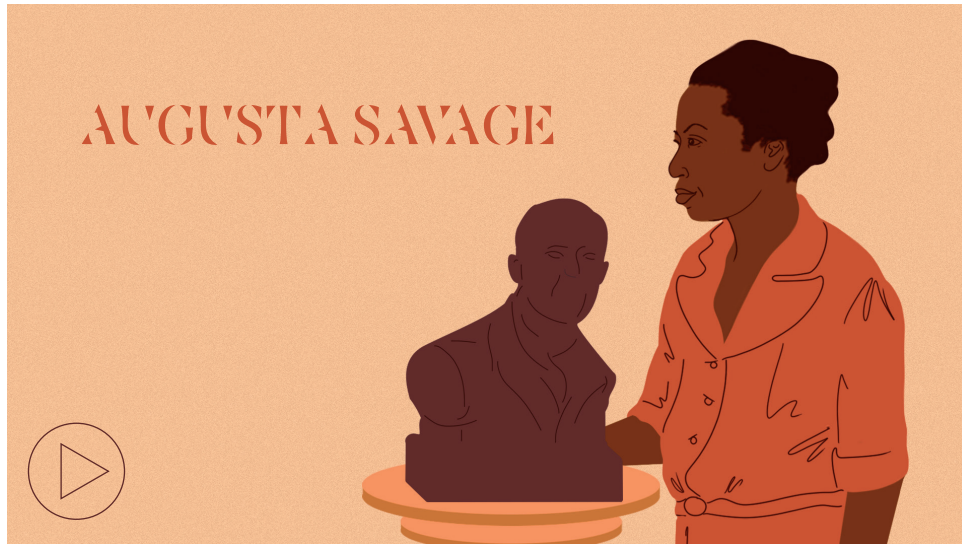


## FICHE PÉDAGOGIQUE AUGUSTA SAVAGE



Cliquez sur l'image pour accéder à la série animée

Née le 29 février 1892 à Green Cove Springs, en Floride, Augusta Christine Fells manifeste un intérêt pour l'art dès son enfance. Elle utilise l'argile naturelle de sa région et modèle, après l'école, des animaux et d'autres figures. Son père, un pasteur méthodiste, tente à plusieurs reprises de lui faire arrêter cette pratique, détruisant parfois son travail, mais elle persiste.

En 1907, à l'âge de 15 ans, elle épouse John T. Moore et donne naissance à leur unique enfant en 1908. Malheureusement, son mari décède quelques années plus tard. En 1915, sa famille déménage à West Palm Beach où elle se remarie avec James Savage. Dans cette partie de la Floride, l'argile n'est pas aussi abondante qu'elle l'était dans sa région natale, mais elle rencontre un potier qui lui permet d'en trouver suffisamment pour pouvoir travailler. En 1919, elle participe à une foire où ses sculptures sont si bien accueillies qu'elle remporte un prix spécial et une récompense honorifique. L'organisateur de l'événement, George Graham Currie, l'encourage à prendre la direction d'une école d'art malgré le climat raciste de l'époque. Elle divorce et part pour Jacksonville, motivée par cette reconnaissance. Mais cela ne suffit pas à la rendre visible dans le monde de l'art local. Elle décide de s'installer à New York où elle vit grâce à des petits emplois et parvient à s'inscrire, à 28 ans, à la Cooper Union, célèbre école d'art de la ville.

Dans les années 1920 et 1930, un mouvement littéraire et artistique nommé «Harlem Renaissance» met en valeur la culture afro-américaine. Dans ce contexte, Augusta Savage commence à se faire un nom en tant que portraitiste. Elle réalise des bustes de personnalités noires telles que William Edward Burghardt, dit « W. E. B. », Du Bois et Marcus Garvey.

En 1929, une sculpture de son neveu, intitulée *Gamin*, lui permet d'obtenir une bourse pour étudier à Paris. Elle ne revient qu'en 1931 à New York où elle fonde le Savage Studio of Arts and Crafts et enseigne à Harlem. C'est dans cette ville qu'elle devient une figure incontournable de la création artistique. En 1938, elle est nommée directrice du Harlem Community Art Center (HCAC) et elle est sollicitée par le comité de la prochaine Exposition universelle de New York (1939-1940) pour réaliser une sculpture. Son œuvre, *The Harp* (titre qu'elle ne choisit pas, préférant la baptiser *Lift Every Voice and Sing*), l'occupe énormément. En plâtre peint, celle-ci mesure presque 5 mètres de haut et représente un groupe de gospel : douze choristes de tailles différentes sont disposé-e-s de façon à prendre la forme d'une harpe. Cette œuvre, pourtant admirée et saluée, sera détruite à la fin de la manifestation, faute d'avoir été acquise. L'artiste retourne à ses activités éducatives, mais elle est évincée et se retrouve sans emploi. Elle tente sans succès de monter de nouveaux centres artistiques. Ces multiples déceptions l'amènent à quitter New York en 1945 pour les montagnes Catskill où elle se met à écrire des histoires pour enfants.

En 1962, elle revient à New York pour vivre aux côtés de sa fille, mais décède quelques mois après son arrivée d'une longue maladie.

## Fiche d'identité

Augusta Savage,  
née Augusta Christine Fells.  
Naît en 1892 à Green Cove Springs  
aux États-Unis et meurt en 1962  
à New York aux États-Unis.

Nationalité : Augusta Savage  
est états-unienne.

Époque : artiste du XX<sup>e</sup> siècle

Médium : la sculpture

## Mots clés

**Sculpture** - **Argile** -  
**Portrait**- **Afro-Américain**  
- **New York** -  
**Harlem Renaissance**  
- **Militantisme** -  
**Racisme** - **Droits civiques**  
**Éducation** -  
**Droits des femmes** -  
**Enseignement** -  
**Jeunesse**

## Les mots de l'artiste

« Je n'ai rien créé de vraiment  
beau, de vraiment durable,  
mais si je peux inspirer  
ces jeunes pour qu'ils  
développent le talent  
que je sais qu'ils possèdent,  
alors mon monument  
sera dans leur travail.  
Personne ne peut demander  
plus que cela. »

# BIOGRAPHIE

## DATES & NOTIONS CLÉS

ENFANCE

PASSION

ARGILE

1892

1915

Augusta Savage est née Augusta Christine Fells à Green Cove Springs, en Floride. Elle grandit dans une famille nombreuse. Elle est la septième de quatorze enfants. Son père, Edward Fells, s'oppose à l'intérêt que sa fille porte à la création artistique. Elle est, certes, jeune, mais elle montre une facilité à travailler l'argile, matière disponible en abondance dans cette ville. Elle modèle des animaux et des figures. Elle poursuit sa pratique malgré l'acharnement de son père à détruire son travail. En 1907, elle se marie avec John T. Moore. En 1908 naît Irene, leur fille et unique enfant. John T. Moore meurt quelques années plus tard et Augusta se retrouve veuve. En 1915, elle épouse en secondes noces le charpentier James Savage. Cette même année, le couple suit les parents d'Augusta à West Palm Beach.

FORMATION

COOPER UNION SCHOOL OF ART

HARLEM RENAISSANCE

1916

1922

Les premières années à West Palm Beach sont bien difficiles pour l'artiste. L'argile n'y est pas facilement disponible et sa famille ne la soutient guère. En 1919, un potier local lui donne de l'argile pour lui permettre de travailler et de participer à une foire. Elle modèle un groupe de figures ; ses personnages sont remarqués : elle reçoit un prix spécial et une récompense honorifique, ce qui l'encourage. En 1920, elle divorce. Elle conservera toutefois le nom de son deuxième époux jusqu'à la fin de sa vie. Bien décidée à devenir sculptrice, A. Savage déménage à Jacksonville, mais elle n'y trouve pas son compte et décide de confier sa fille à ses parents afin de se rendre à New York. Elle y arrive en 1921, avec 4 dollars 60 cents, et s'inscrit à la [Cooper Union School of Art](#). Elle découvre la ville et le quartier de Harlem en pleine effervescence créative. Auteur·rice·s, artistes, musicien·ne·s, chanteur·euse·s et poètes et poétesses noir·e·s donnent vie à un mouvement appelé « [Harlem Renaissance](#) ».

W.E.B DU BOIS

MARCUS GARVEY

RACISME

DROITS CIVIQUES

1923

1925

En 1923, A. Savage remporte une bourse pour suivre un programme d'été au Conservatoire américain de Fontainebleau, mais le financement lui est retiré lorsque le comité apprend qu'elle est noire. Elle ne compte pas en rester là et commence une action : elle organise des débats et envoie des lettres à la presse pour dénoncer les pratiques discriminatoires du comité de sélection. Celui-ci est pointé du doigt et plusieurs journaux mettent le sujet en avant. Hermon Atkins MacNeil (1866-1947), sculpteur renommé, invite A. Savage à travailler dans son studio de Long Island. Le comité ne revient pas sur sa décision, mais la sculptrice a pu faire connaître son combat pour les droits civiques. Une bibliothèque de Harlem lui offre sa première commande publique : le buste de [W. E. B. Du Bois](#), célèbre sociologue, historien et activiste pour les droits civiques. L'œuvre connaît un grand succès, qui entraîne de nouvelles commandes, comme celle du buste de [Marcus Garvey](#). C'est ainsi qu'A. Savage fait la connaissance de Robert T. Lincoln Poston qui devient son mari en 1923. L'année suivante, celui-ci meurt en mer lors de son retour par bateau du Liberia. L'artiste est confrontée une nouvelle fois au deuil. Ses parents la rejoignent à New York en 1925, à la suite de la destruction de leur maison en Floride par un ouragan à cause duquel son père a été blessé et est resté paralysé. Ses rapports familiaux sont conflictuels, mais A. Savage continue à mener de front sa pratique et ses luttes pour la reconnaissance des artistes noir·e·s.

## DÉFINITIONS

**ARGILE** : l'argile est une terre molle, une roche de type sédimentaire. Friable, elle peut contenir de l'eau. Dans le langage courant, on la nomme « glaise ». Elle est utilisée depuis très longtemps pour faire de la poterie ou du torchis. Elle supporte de très hautes températures.

**COOPER UNION SCHOOL OF ART** : cette école supérieure, fondée en 1859 par un industriel du nom de Peter Cooper, a commencé par proposer des cours gratuits dans plusieurs domaines : sciences appliquées, dessin industriel, dessin architectural, photographie et dactylographie. L'école étoffe ensuite son enseignement et devient un symbole de l'excellence académique états-unienne. Toujours en activité, elle est reconnue dans le monde entier.

**HARLEM RENAISSANCE** : ce mouvement culturel afro-américain s'épanouit dans les années 1920 et se développe jusqu'en 1937. Littérature, poésie, musique, arts du spectacle et arts plastiques sont les leviers grâce auxquels la communauté afro-américaine va se libérer de l'histoire que les Blanc·he·s lui imposent depuis l'esclavage. Cette communauté va repenser et redessiner son histoire, sa propre culture.

**W. E. B. DU BOIS** : né dans le Massachusetts et issu d'un milieu modeste, il est le premier Afro-Américain à être diplômé d'un doctorat de philosophie à Harvard en 1895. Il est l'un des principaux·ales intellectuel·le·s et activistes afro-américain·e·s pendant toute la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. W. E. B. Du Bois est l'un des fondateur·rice·s de la National Association for the Advancement of Colored People (NAACP), une organisation qui lutte pour les droits civiques de tous les États-Uniens et de toutes les États-Uniennes, et ce jusqu'à nos jours. Il publie les ouvrages des auteur·rice·s du mouvement Harlem Renaissance, comme Langston Hughes et Jean Toomer.

**MARCUS GARVEY** : Marcus Mosiah Garvey est né en 1887 en Jamaïque ; il émigre aux États-Unis en 1916. Il crée en 1917 la première section américaine de l'Universal Negro Improvement Association and African Communities League (UNIA-ACL), toujours en activité à ce jour. Cette association a pour but l'amélioration des conditions et droits des personnes noires aux États-Unis. M. Garvey, considéré par certain·e·s comme un messie, est souvent cité dans des chansons de reggae jamaïcain. Il prône un retour des Afro-Américain·e·s en Afrique et fonde en 1919 une compagnie maritime, la Black Star Line. Il meurt en Angleterre en 1940.

# BIOGRAPHIE

## DATES & NOTIONS CLÉS

SUCCÈS

BOURSE

VOYAGES

MONTPARNASSE

1929

1931

En 1929, après la présentation du buste *Gamin*, un portrait de son jeune neveu qui remporte un beau succès, elle reçoit une bourse de la Rosenwald Foundation pour partir à Paris. Arrivée dans la capitale française, elle s'installe à Montparnasse et vit pleinement le cosmopolitisme et l'ébullition artistique qui caractérisent la ville à cette période. Elle étudie à l'académie de la Grande Chaumière avec le sculpteur Félix Benneteau-Desgrois (1879-1963). Elle présente deux œuvres au Salon d'automne en 1930 et expose au Grand Palais. En 1931, une deuxième bourse de la Rosenwald Fondation lui permet de rester une année de plus à Paris. Elle reçoit dans le même temps une bourse de la Fondation Carnegie grâce à laquelle elle voyage en Belgique et en Allemagne. En fin d'année 1931, elle rentre aux États-Unis.

NATIONAL ASSOCIATION OF WOMEN PAINTERS AND SCULPTORS

FEDERAL ART PROJECT

HARLEM COMMUNITY ART CENTER

1932

1937

De retour à New York, l'artiste fonde le Savage Studio of Arts and Crafts. Elle s'investit pour encourager les jeunes talents et apporter des solutions aux problèmes sociaux des Afro-Américain-e-s. En 1934, elle est la première Afro-Américaine à rejoindre la *National Association of Women Painters and Sculptors*. La grande dépression plonge les Américain-e-s dans une profonde détresse. Il faut trouver de nouvelles façons de gagner de l'argent, inventer de nouvelles méthodes de travail. Les artistes participent au *Federal Art Project* mené par la Works Progress Administration (WPA) et A. Savage joue un rôle capital pour que les artistes afro-américain-e-s y soient associé-e-s. En 1938, elle devient la première directrice du *Harlem Community Art Center*. Cette même année, le comité de la prochaine Exposition universelle qui doit se tenir à New York en 1939-1940 prend contact avec elle. Une sculpture lui est commandée : A. Savage devient une importante figure artistique de la communauté noire.

EXPOSITION UNIVERSELLE

MISE À L'ÉCART

1940

1953

Afin de présenter son œuvre à l'ouverture de l'Exposition universelle, A. Savage quitte son poste au Harlem Community Art Center. Le thème qu'elle choisit est celui de la musique. Les spirituals (chants religieux) plus connus sous la forme de chorales (les gospels jouent un rôle déterminant dans la création de la musique noire américaine et même de la musique américaine contemporaine (pop rock et rap). L'artiste s'inspire du célèbre poème *Lift Every Voice and Sing* de James Weldon Johnson. Haute d'environ 5 mètres, la sculpture est composée de treize personnages. Le premier est présenté comme une figure de proue agenouillée, tenant dans ses mains une petite partition de musique. Derrière lui se dressent douze choristes disposé-e-s graduellement, telles les cordes d'une harpe. Le corps sonore de l'instrument est symbolisé par un bras. A. Savage réalise l'œuvre en plâtre, faute de moyens lui permettant de la couler en bronze. Le succès est au rendez-vous et l'artiste est couverte d'éloges, mais ceux-ci ne suffiront pas à faire entrer l'œuvre au sein d'une institution ou d'une collection particulière et elle sera détruite à la fin de la manifestation. Quand A. Savage revient au Harlem Community Art Center, son poste de directrice a été définitivement attribué à une autre personne. Cette éviction l'attriste et elle peine à prendre un nouvel élan. Elle tente de créer un centre d'art à Harlem, ainsi qu'une galerie dans les années qui suivent, sans succès. En 1945, elle décide de quitter New York pour s'installer à Saugerties, village situé dans le sud de l'État de New York.

SOLITUDE

ÉCRITURE

FAMILLE

DISPARITION

1946

1962

À Saugerties, près des montagnes Catskill, A. Savage développe d'autres projets. Elle écrit des histoires pour enfants, mais aucun ouvrage ne sera publié. Pourtant, cette période lui permet de retrouver une forme de paix et de sérénité et de se rapprocher de sa famille. Elle est malheureusement atteinte d'un cancer qui l'emporte en 1962, à l'âge de 70 ans. C'est auprès de sa fille, à New York, qu'elle s'éteint. A. Savage reste aujourd'hui une légende du mouvement Harlem Renaissance et une référence pour les artistes afro-américain-e-s des générations qui lui ont succédé.

## DÉFINITIONS

**NATIONAL ASSOCIATION OF WOMEN PAINTERS AND SCULPTORS** : la National Association of Women Painters and Sculptors (aujourd'hui National Association of Women Artists) est une organisation états-unienne, fondée en 1889 pour obtenir la reconnaissance professionnelle des femmes artistes. Elle propose notamment des expositions et des conférences.

**FEDERAL ART PROJECT** : mis en œuvre entre 1935 et 1943 par la WPA, le Federal Art Project est créé pour stimuler la création d'emplois dans le monde de l'art en finançant des projets d'artistes et d'artisan-e-s.

**HARLEM COMMUNITY ART** : fondé en 1938, le HCAC propose des ateliers d'art dirigés par des artistes professionnel-le-s. Il joue un rôle essentiel dans l'émergence de la génération d'artistes noir-e-s d'après-guerre. Seize mois après sa création, il est remplacé par une organisation appelée « Harlem Arts Alliance », qui s'en inspire fortement et est toujours active à ce jour.

# ANALYSE D'ŒUVRE

## GAMIN, 1929



Titre de l'œuvre : *Gamin*

Date : 1929

Nature/technique : plâtre peint

Dimensions : 22,9 × 14,7 × 11,2 cm

Localisation : Smithsonian American Art Museum, Washington

## Contexte historique de création

Lorsque A. Savage réalise ce portrait (dont il existe plusieurs plâtres ainsi qu'un tirage en bronze), elle est installée depuis huit ans à New York. Elle est diplômée de la Cooper Union School of Art, dont elle a suivi brillamment le cursus en trois ans seulement au lieu de quatre. Elle travaille dans un petit studio où elle a acquis une réputation de sculptrice portraitiste, grâce notamment à ses bustes de personnalités connues comme W. E. B. Du Bois et M. Garvey. Grâce à ce portrait, l'une de ses rares œuvres exposées au Smithsonian American Art Museum à Washington, A. Savage reçoit la bourse Julius Rosenwald qui lui permet d'aller étudier à Paris de 1929 à 1931. Son talent est ainsi récompensé, mais aussi son combat pour la défense des droits civiques des Noirs américains après qu'une première bourse lui a été refusée en 1923 en raison de son ascendance africaine.

## Analyse formelle et symbolique

### Le thème

*Gamin* est un portrait (un buste) réaliste d'un garçon noir des rues de Harlem, pour lequel le neveu d'A. Savage, Ellis Ford, a servi de modèle. L'enfant est coiffé d'une casquette que l'on nomme « gavroche » en français et *newsboy cap* en anglais. Ronde, à large bord et dotée d'une visière, elle est couramment portée par les jeunes travailleurs et garçons de rue qui distribuent les journaux aux États-Unis. L'accessoire est ici positionné sur le côté et le mouvement de tête de l'enfant suit la même direction. A. Savage est ainsi une artiste qui représente de manière réaliste un membre de la communauté afro-américaine, habituellement invisibilisé ou caricaturé. C'est un acte qui semble anodin de nos jours, mais, à son époque, c'est une façon de militer pour les droits et les libertés de sa communauté.

### Le titre

Si de nos jours un gamin peut être un petit garçon qui passe son temps à jouer, au XIX<sup>e</sup> siècle il s'agit d'un enfant qui aide les ouvriers de certains corps de métiers, comme ceux des maçons, des fumistes ou des briquetiers. A. Savage cherche à dénoncer leurs conditions de vie. Cette dénonciation qui souligne les difficultés auxquelles les jeunes Afro-Américain-e-s font face dans leur quotidien fait partie de son activisme.

### La matière

A. Savage a d'abord modelé le buste en argile, matière qu'elle affectionne et qu'elle maîtrise depuis son plus jeune âge. Elle réalise ensuite un plâtre qu'elle peint avec une patine à effet de bronze. Un seul exemplaire en bronze existe de cette sculpture : l'artiste n'a malheureusement pas les moyens à l'époque d'effectuer plusieurs tirages dans cet alliage coûteux. D'autres de ses sculptures, dont la célèbre *Lift Every Voice and Sing* (1939), sont exécutées en plâtre peint, faute de moyens et de financement.

# PISTES PÉDAGOGIQUES CYCLES 2, 3 ET 4

## Cycle 2 (6 à 8 ans)

### L'HISTOIRE DES MUSIQUES

AFRO-AMÉRICAINES : FIELD HOLLERS, SPIRITUALS, GOSPEL, ROCK'N ROLL, BLUES, JAZZ, BE-BOP, SOUL, FUNK, R'N'B, HIP-HOP ET RAP



Augusta Savage, *Lift Every Voice and Sing on The Harp*, 1939, Plâtre peint, 490 cm de hauteur env., image prise en 1939 lors de la New York World's Fair

## Pistes pédagogiques/questionnements :

L'histoire de l'esclavage et de la ségrégation est indissociable de celle du génie musical des Afro-Américain-e-s. Pourquoi ? Comment cela se manifeste-t-il musicalement et socialement, hier et aujourd'hui ?

## Pistes d'activités :

• **Piste 1** : explorer les différents styles de la musique afro-américaine : jazz, rock'n roll, soul, gospel, blues, swing, be-bop, R'n'B, soul, funk, disco, hip-hop, rap... Découvrir les musiciennes et interprètes afro-américaines phares dans l'histoire de la musique états-unienne, ainsi que certaines de leurs chansons.

### Gospel/spirituals

- Mahalia Jackson, *Take My Hand, Precious Lord*, 1932
- Aretha Franklin, *Amazing Grace*, 1972

### Rock'n roll

- « Big Mama » Thornton, *Hound Dog*, 1953 (elle est la première à enregistrer cette chanson, avant Elvis Presley)
- Betty Davis, *They Say I'm Different*, 1974

### Jazz/swing

- Ella Fitzgerald, *How High the Moon*, 1947
- Billie Holiday, *April in Paris*, 1958

### Blues

- B. Holiday, *Strange Fruit*, 1939
- Koko Taylor, *I'm a Woman*, 1978

### R'n'B

- Gladys Knight, *Midnight Train to Georgia*, 1973
- Janet Jackson, *That's the Way Love Goes*, 1993
- Jill Scott, *A Long Walk*, 2000

### Disco/funk

- Lyn Collins, *Think (About It)*, 1972
- Donna Summer, *I Feel Love*, 1977

### Hip-hop/rap

- Da Brat, *Funkdafied*, 1994
- Lauryn Hill, *Lost Ones*, 1998
- L. Hill, *Doo-Wop (That Thing)*, 1998 (une chanson qui rend compte de l'histoire de la musique afro-américaine, mélangeant le doo-wop, le R'n'B, le hip-hop/rap)

• **Piste 2** : le poème *Lift Every Voice and Sing* (1900) de J. W. Johnson a inspiré à l'artiste la célèbre sculpture qui porte le même titre. Découvrir le poème.

Étape 1 : imprimer en version traduite le poème de J. W. Johnson.

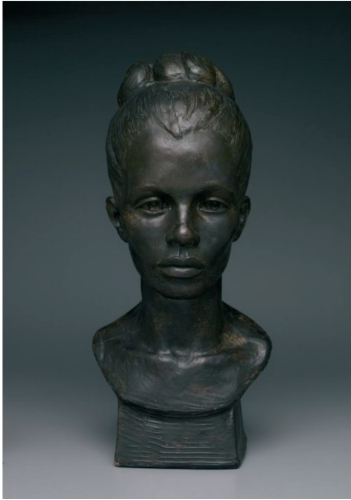
Étape 2 : faire lire à chaque enfant un extrait du poème.

Étape 3 : être à l'écoute des questions que posent les enfants et y répondre.

Étape 4 : discuter avec les enfants du sens de ce poème et de sa résonance dans la culture afro-américaine.

## Cycle 3 (9 à 12 ans)

### ENGAGEMENTS FÉMINISTES ET DROITS CIVIQUES



Augusta Savage, *Gwendolyn Knight*, 1934-1935, plâtre peint, 47 × 21,6 × 22,9 cm, Seattle Art Museum, Seattle © Susan Cole

## Pistes pédagogiques/questionnements :

Les Afro-Américain-e-s ont écrit les grandes pages culturelles et artistiques de l'Amérique. Qu'il s'agisse de B. Holiday, de Beyoncé Knowles, ou encore de Toni Morrison et d'Angela Davis, le monde entier connaît le travail de ces femmes engagées pour la lutte des droits civiques des Afro-Américain-e-s, ainsi que pour l'égalité entre les hommes et les femmes. Des parcours de vie à découvrir.

Raconter une histoire en se documentant, en partant à la recherche d'une époque et d'un pays qui n'est pas le sien. Comment parler de l'histoire d'un autre pays et de quelle manière cette histoire peut aider à comprendre le contexte présent ? Comment le passé influence-t-il le présent ?

## Pistes d'activités :

• Piste 1 : réaliser un exposé oral sur une femme afro-américaine engagée, culturellement, artistiquement ou socialement. Photographies, textes et dessins, par exemple, peuvent venir enrichir la présentation.

Quelques noms : Maya Angelou, Rosetta Tharpe, B. Holiday, Rosa Parks, A. Davis, Harriet Tubman, Shirley Chisholm, Mary Edmonia « Wildfire » Lewis, Amanda Gorman, Ruby Bridges, Octavia Butler, Sojourner Truth, Lorraine O'Grady, B. Knowles, Katherine Johnson, Dorothy Vaughan, Mary Jackson, T. Morrison...

Étape 1 : choisir une personnalité.

Étape 2 : proposer à l'oral un résumé de la vie de la personnalité retenue (cinq minutes maximum).

Étape 3 : sélectionner une photographie (un portrait ou autre), une musique, un extrait de livre ou toute autre œuvre permettant d'illustrer sa présentation.

• Piste 2 : explorer les quartiers de la ville où l'on vit.

Étape 1 : découper un rectangle de la taille d'un format photographique (9 × 13 cm, 10 × 15 cm...) dans une feuille A4 rigide.

Étape 2 : partir par exemple à la découverte du quartier dans lequel est situé l'établissement en se munissant de sa feuille A4 découpée.

Étape 3 : choisir un thème (les métiers, les magasins ou le mobilier urbain qui se trouvent dans le quartier...).

Étape 4 : repérer un lieu, un moment inspirant et, à l'aide du rectangle, faire sur ce lieu, sur cet instant, un « arrêt sur image ».

## Cycle 4 (13 à 15 ans)

### HARLEM : L'HISTOIRE D'UN QUARTIER DE NEW YORK



Augusta Savage, *Harlem Girl (Lenore)*, 1935, plâtre peint, 17,8 × 14,9 × 10,2 cm, base : 3,8 × 20 × 14,6 cm

## Pistes pédagogiques/questionnements :

Situé sur l'île de Manhattan dans la ville de New York, Harlem est traditionnellement identifié comme un quartier afro-américain. Il a connu de nombreuses transformations au fil du temps, avec des époques d'essor et d'autres de grande pauvreté. C'est un espace urbain historique et culturel où la communauté noire a pu développer une culture musicale et artistique célèbre dans le monde entier.

## Pistes d'activités :

• Piste 1 : découvrir l'histoire de Harlem à travers les photographies de L. O'Grady, Adrian Piper, Ming Smith et Deborah Willis.

- Lorraine O'Grady (née en 1934)

- Adrian Piper (née en 1948)

- Ming Smith (née en 1950)

- Deborah Willis (née en 1948)

• Piste 2 : inventer l'histoire derrière la photographie.

Étape 1 : choisir une photographie d'une de ces quatre artistes.

Étape 2 : inventer, sous la forme d'un texte ou d'une poésie, l'histoire qu'inspire cette photographie.

Étape 3 : faire lire par un-e autre que soi le texte écrit.

# RESSOURCES

## CYCLE 2

### • Livres

- *Les Racines de la musique noire américaine. Gospel, blues, jazz*, avec un CD, Jean-Christophe Bertin, Carpentier, 2009
- *Ella Fitzgerald*, avec un CD, Stéphane Ollivier, illustrations Rémi Courgeon, Gallimard Jeunesse, 2011
- *Louis Armstrong*, avec un CD, Stéphane Ollivier, illustrations Rémi Courgeon, Gallimard Jeunesse, 2015
- *Ray Charles*, avec un CD, Stéphane Ollivier, illustrations Rémi Courgeon, Gallimard Jeunesse, 2015
- *Black Music, 40 artistes de la musique noire*, Olivier Cachin et Jérôme Masi, Gallimard jeunesse, 2017
- *Mes plus beaux airs de jazz*, livre sonore, illustrations Marie Paruit, Larousse jeunesse, 2019
- *La vie d'Ella Fitzgerald*, Jane Kent, illustrations Isabelle Munoz, Librairie des écoles, 2021
- *Mes plus beaux chants de gospel*, livre sonore, illustrations Marie Paruit, Larousse jeunesse, 2021
- *Nina, l'histoire de Nina Simone*, Tracey N. Todd, illustrations Christian Robinson, Didier Jeunesse, 2021
- *Les pianos de Nina : la vie de Nina Simone racontée par ses pianos*, Adriansen Sophie, illustrations Chloé Mayoux, le Grand Jardin, 2022

## CYCLE 3

### • Livres

- *Nina*, Alice Brière-Haquet, illustrations Bruno Liance, Gallimard jeunesse, 2015
- *L'Esclavage raconté à ma fille*, Christiane Taubira, Points, 2016
- *Rosa Parks*, Clémentine V. Barron, illustrations Bruno Wennagel, Mathieu Ferret, *Quelle histoire*, 2016
- *Le Racisme expliqué à ma fille*, Tahar Ben Jelloun, Seuil, 2018
- *Rosa Parks*, Lisbeth Kaiser, illustrations Marta Antelo, Kimane, 2018
- *Angela Davis*, Patricia Crété, illustrations Bruno Wennagel et Mathieu Ferret, *Quelle histoire*, 2019
- *Le Fil de l'histoire raconté par Ariane & Nino*, t. XIX : *L'Esclavage, un crime contre l'humanité*, Fabrice Erre, illustrations Sylvain Savoia, Dupuis jeunesse, 2021

## CYCLE 4

### • Livres

- *L'Appel des origines, t. I : Harlem*, Joël Callède, Gaël Séjourné et Jean Verney, Vents d'ouest, 2011
- *Harlem, sur la route du diable*, David Boriau, illustrations Goum, Physalis, 2014
- *Billie Holiday*, Carlos Sampayo, illustrations José Muñoz, Casterman, 2015
- *New York expliqué aux kids*, Moira Butterfield, Lonely Planet, 2017
- *Le Petit Prince de Harlem*, Mikael Thévenot, Didier jeunesse, 2018
- *Queenie, la marraine de Harlem*, Elizabeth Colomba et Aurélie Levy, Anne Carrière, 2021

## CATALOGUES

- *Augusta Savage : renaissance woman*, Jeffreen M. Hayes, Kirsten Pai Buick, Bridget R. Cooks, Howard Dodson, D Giles Ltd, 2018